



Recommandations concernant le traitement, les soins et la réinsertion des personnes atteintes de troubles liés à l'usage de drogues dans le contexte de la pandémie COVID – 19

Une contribution à la sécurité sanitaire des pays et des communautés

Coronavirus, la maladie 2019 (COVID-19) est une maladie respiratoire causée par le coronavirus 2 du syndrome respiratoire sévère (SRAS-CoV-2). La maladie est caractérisée par une infection respiratoire dont les symptômes vont d'un léger rhume/grippe à des problèmes de santé plus graves. Les symptômes comprennent généralement de la fièvre, une toux, des maux de gorge et essoufflement. Des douleurs musculaires et la fatigue ont également été décrites.

Le 11 mars 2020, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a annoncé que l'épidémie actuelle de **COVID-19** est une pandémie¹. Bien que la maladie COVID-19 est généralement bénigne et la plupart des gens se rétablissent rapidement, **elle peut être très grave pour certaines personnes**, notamment les personnes âgées et celles dont le système immunitaire est affaibli ou ayant des pathologies préexistantes.

Les pandémies et les urgences sanitaires, comme la flambée actuelle de **COVID-19**, peuvent coûter la vie à beaucoup de personnes et peuvent poser des risques additionnels pour l'économie, la sécurité et la stabilité mondiale. Ainsi, **assurer un accès continu aux soins de santé** pendant une pandémie, y compris les services aux personnes qui consomment des drogues et le traitement des troubles liés à la consommation de drogues, est essentiel non seulement pour protéger la **santé des populations**, mais afin de garantir **une sécurité et une stabilité**.

Les troubles liés à l'usage de drogues s'accompagnent fréquemment de troubles somatiques tels que le VIH / sida, l'hépatite B et / ou C et la tuberculose, les maladies pulmonaires ou cardiovasculaires, les accidents vasculaires cérébraux, le cancer et les blessures et traumatismes, parmi d'autres. De plus, **les personnes atteintes de troubles liés à l'usage de drogues**, en particulier celles qui s'injectent des drogues, peuvent

avoir un système immunitaire affaibli. Enfin, la stigmatisation et la discrimination liées à la consommation de drogues et aux troubles liés à la consommation bloquent souvent l'accès aux ressources de base telles que le logement, l'emploi, les soins de santé et le soutien social. Compte tenu de toutes ces raisons, il peut être plus difficile pour les personnes qui consomment des drogues de se protéger et **elles peuvent être particulièrement à risque de développer le COVID-19**.

Par conséquent, il est important d'assurer **la continuité d'un accès adéquat** aux services de santé et aux services sociaux pour les consommateurs de drogues et de fournir dans la mesure du possible le continuum de soins requis comme décrit dans **les Normes Internationales de Traitement des Troubles Liés à la Consommation des Drogues (ONUDC/OMS, 2020)** durant une période de crise. Cela inclut les services à bas seuil ainsi que le traitement psychosocial et pharmacologique dans plusieurs cadres de traitement.

Ceci est également conforme aux mandats solides des **États Membres des Nations Unies** qui se sont engagés, *entre autres*, à ce que la santé pour tous ne laisse personne en marge dans le **Programme 2030** et a souligné la nécessité de protéger la santé, la sécurité et le bien-être des individus, des familles, des plus vulnérables de la société, des communautés et de la société dans son ensemble dans le **document final de l'UNGASS 2016** sur la lutte contre les problèmes mondiaux de la drogue.

Dans ce contexte, il est suggéré que les États Membres, les systèmes et services de traitement, de soins et de réinsertion en matière de toxicomanie élaborent des **plans pour assurer la continuité des soins aux consommateurs des drogues et aux personnes souffrant de troubles liés à la consommation de drogues**, en tenant compte des questions suivantes.

¹<https://www.who.int/dg/speeches/detail/who-director-general-s-opening-remarks-at-the-media-briefing-on-covid-19--11-march-2020>





Aborder la nécessité d'un accès continu aux services

Considérer l'accès continu des personnes aux services surtout en temps de crise; préparer des plans de continuation des services, s'assurer que les recommandations générales pour les maladies respiratoires infectieuses sont suivies et que des directives spéciales pour les patients **COVID-19** sont mises en place.



Assurer la sécurité du personnel et des patients au sein des services sanitaires

Tenir compte de la nécessité d'offrir la prestation de services de manière à minimiser les risques de contacts avec des personnes ou toute autre forme de rassemblement social; par exemple, les salles d'attente et les files d'attente en ambulatoire devront peut-être être réorganisées, tandis qu'en milieu résidentiel, la mise en place de mesures visant à réduire la propagation du virus parmi les personnes déjà sous traitement, tout en garantissant la continuité des soins, devront être appliquées. Former le personnel, y compris les agents de proximité, sur la prévention du **COVID-19** et leur fournir des équipements de protection.



Assurez-vous que les locaux des services sanitaires sont propres et hygiéniques

Se référer aux directives de l'OMS, notamment: les surfaces et les objets doivent être régulièrement essuyés avec un désinfectant; lavage régulier et approfondi des mains par le personnel et les personnes qui visitent les services promus; assurez-vous de la disponibilité de distributeurs de désinfectants pour les mains dans des endroits bien en vue autour des locaux; les distributeurs doivent être régulièrement remplis; des messages faisant la promotion du lavage des mains sont affichées; veiller à ce que le personnel et les personnes visitant les services aient accès à des endroits où ils peuvent se laver les mains avec de l'eau et du savon.



Profiter de toutes occasions pour fournir aux personnes des informations et des moyens de se protéger

Se référer aux directives de l'OMS pour fournir des informations aux personnes sur la manière de se protéger et fournir aux personnes en contact avec les services les nécessités d'hygiène de base pour se protéger contre le virus, comme le savon². Encouragez les gens à ne pas se rassembler dans la mesure du possible, en soulignant les dangers pour eux-mêmes et pour les autres. Informer le personnel et les personnes en contact avec les services que, si **COVID-19** commence à se propager dans leur communauté, toute personne souffrant même d'une légère toux ou d'une petite fièvre (37,3 ° C ou plus) doit rester à la maison.

² <https://www.who.int/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019/advice-for-public>



Continuité des services à bas seuil



Distribuer de la naloxone aux personnes susceptibles d'être témoin d'une surdose d'opioïdes, y compris ceux qui eux-mêmes utilisent des opiacés, les travailleurs sociaux et les premiers intervenants dans des cas d'urgence de surdose d'opiacés; maximiser les efforts de distribution de seringues stériles aux personnes qui s'injectent des drogues afin d'éviter le partage de seringues; envisager la continuité du soutien par les pairs, même si par des moyens de communication à distance.

Continuité du traitement pharmacologique



Envisager des mesures de continuité d'accès à tous les médicaments, y compris : le réapprovisionnement, livraison à domicile, médicaments à emporter, prescriptions de longue durée et formulations à libération prolongée.

- La naloxone doit être disponible sur place et fournie aux personnes qui utilisent des opiacés et / ou à celles susceptibles d'être témoin d'une surdose.
- En ce qui concerne le traitement d'entretien par agonistes opioïdes avec la méthadone et la buprénorphine (y compris la buprénorphine à libération prolongée si disponible), augmenter le nombre de patients éligibles aux doses à emporter, en fournissant des doses à emporter pendant au moins deux semaines; préparer à l'avance les doses de chaque patient afin de réduire le temps d'attente; et planifier l'heure de consultation afin que le nombre quotidien de patients présents dans les services soit réduits.
- Si le sevrage est problématique, assurez-vous que les personnes ont accès à des médicaments de soutien.
- Envisager un accès continu aux médicaments symptomatiques et aux médicaments pour le traitement des troubles concomitants.
- Pour certaines personnes très motivées souffrant de troubles liés à l'utilisation d'opiacés ou qui résident dans des endroits où aucun traitement d'entretien avec des agonistes opioïdes est disponible, l'accès à la naltrexone pour la prévention des rechutes pourrait être une option.





Continuité des thérapies psychosociales

Si les thérapies, y compris la thérapie de groupe, doivent ou devront être suspendues, envisagez la possibilité d'offrir un soutien à distance³ (par exemple par téléphone ou Internet)^{4, 5} et / ou d'une manière individuelle afin de fournir aux patients les soins et le soutien requis.



Soutenir les sans-abris, y compris les personnes souffrant de troubles liés à l'usage de drogues

Fournir un abri en gardant, si possible, à l'esprit les conseils sur la distance sociale; distribuer l'équipement d'hygiène et de sécurité si possible et assurer l'accès aux mesures de prévention recommandées par l'OMS.



Aucune personne ne devrait se voir refuser l'accès aux soins de santé en raison du fait qu'elle consomme de la drogue!

Assurer l'accès sans discrimination à l'assistance respiratoire, y compris les soins intensifs si nécessaire, aux personnes qui consomment des drogues et souffrent de troubles liés à la consommation de drogues. Tenir compte du fait que les personnes atteintes de troubles de l'usage de drogues qui ne sont pas encore sous traitement, pourraient être prêts à commencer durant cette période de crise: il est essentiel d'être prêt à fournir un soutien le plus tôt possible. À cette fin, les centres de traitement de la toxicomanie peuvent établir des services de triage séparés afin de répondre sans délai aux situations liées au **COVID-19** et à la demande de traitement.

Bien que difficiles, les périodes de crise, comme la pandémie actuelle, sont une nouvelle occasion de rappeler les valeurs humaines universelles et d'être unis pour travailler ensemble pour le même objectif, ne laissant personne de côté, y compris les personnes qui consomment des drogues, qui souffrent de troubles liés à la consommation de drogues et leurs familles.

Dégagement de responsabilité : Ceci n'est pas une traduction officielle de l'ONU

³ https://www.unodc.org/documents/17-01904_Rural_treatment_ebook.pdf

Typesetting and artwork: Ms. Esra Köymen Irmak; ©UNODC, 2020.

⁴ <https://www.cms.gov/newsroom/fact-sheets/medicare-telemedicine-health-care-provider-fact-sheet>

⁵ https://www.unodc.org/documents/17-01904_Rural_treatment_ebook.pdf

